



"Soudan, souviens-toi" : un film pour ne pas oublier, un engagement pour agir

Présentation du film et du partenariat

"Soudan, souviens-toi", réalisé par **Hind Meddeb**, est un film-documentaire poignant et profondément humain, qui nous plonge au cœur de la révolution soudanaise de 2019. Ce soulèvement, mené par une jeunesse déterminée et portée par une immense soif de liberté, a marqué un tournant historique dans un pays longtemps enfermé sous la chape d'une dictature militaire.

Le film suit des activistes, des artistes, des manifestants ordinaires qui ont risqué leur vie pour réclamer justice, démocratie et dignité. En mêlant images d'archives, témoignages intimes et séquences de terrain, Hind Meddeb donne voix à une génération qui refuse l'oubli et l'effacement de sa lutte. Ce film est un acte de mémoire autant qu'un cri d'alerte.

L'ACAT-France, fidèle à sa mission de défense des droits humains et de lutte contre la torture, s'est engagée comme **partenaire du film**. Nous proposons, dans ce cadre, l'organisation de **ciné-débats** pour sensibiliser notre réseau de militants, mais aussi le grand public, à la situation au Soudan – hier comme aujourd'hui.

Pourquoi ce soutien ? Parce que ce film fait écho aux valeurs de l'ACAT-France : il montre le courage face à la répression, la puissance de la non-violence, et la nécessité de témoigner pour que les droits humains soient respectés partout, tout le temps.

Le Contexte historique du film

- **Le soudan en 2019 : une révolution pour la dignité humaine**

En décembre 2018, le peuple soudanais descend dans la rue, d'abord pour protester contre la vie chère et les pénuries alimentaires. Très vite, le mouvement prend une dimension politique. Le slogan « Tasqut bas ! » (« Juste qu'il tombe ! ») devient un cri de ralliement contre le régime autoritaire d'Omar el-Béchir, au pouvoir depuis 1989.

Le film se situe dans cette période cruciale de 2019, après la chute d'el-Béchir en avril, alors que le peuple exige un gouvernement civil et une véritable transition démocratique. Les espoirs sont immenses, mais la réponse militaire ne se fait pas attendre.

Le 3 juin 2019, un massacre a lieu sur la place de la contestation à Khartoum, devant le quartier général de l'armée. Des dizaines de manifestants pacifiques sont tués, des femmes sont violées, des centaines de personnes sont blessées ou portées disparues. C'est un moment de rupture : la violence tente d'éteindre l'espoir.

"**Soudan, souviens-toi**" revient avec force sur ces événements, en donnant la parole à ceux qui y ont survécu et qui refusent de se taire. En cela, le film est un acte de résistance, un outil pour la justice et la vérité.

À l'époque, l'ACAT-France avait déjà dénoncé ces crimes et demandé des comptes aux autorités soudanaises. Nous nous étions mobilisés pour soutenir la société civile et alerter la communauté internationale sur les risques d'impunité.

• Depuis 2018 : une transition incertaine et un retour à l'autoritarisme

Après la chute de Béchir, un Conseil de souveraineté est mis en place, mêlant civils et militaires, avec pour mission de conduire le pays vers des élections libres. Mais cette transition, fragile, est sans cesse menacée par les ambitions des militaires et les jeux d'influence régionaux.

En octobre 2021, un coup d'État militaire met brutalement fin au processus démocratique. Le général Abdel Fattah al-Burhan prend le pouvoir, et une nouvelle vague de répression s'abat sur les militants, les journalistes, les femmes engagées, et les défenseurs des droits humains.

Depuis avril 2023, le Soudan est plongé dans une **guerre civile dévastatrice** entre l'armée régulière et les Forces de soutien rapide (FSR), dirigées par Mohamed Hamdan Dagalo, dit « Hemedti ». Le pays est aujourd'hui au bord de l'effondrement humanitaire. Les violences ont provoqué la mort de milliers de civils, le déplacement de près de 13 millions de personnes (dont un tiers dans les pays voisins), 30 millions de personnes dans le besoin (soit plus de la moitié de la population totale du Soudan), des exécutions sommaires, des violences sexuelles massives et une impunité généralisée. Les infrastructures sont détruites, les ONG et les journalistes sont pris pour cibles, et l'accès à l'aide humanitaire est gravement entravé.

Face à cette situation, l'ACAT-France poursuit son travail de **veille, de plaidoyer et de mobilisation** pour exiger :

- L'arrêt immédiat des hostilités ;
- Le respect du droit international humanitaire ;
- La protection des civils et des acteurs de la société civile ;
- La justice pour les victimes de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Les préoccupations actuelles de l'ACAT-France et la mémoire.

Aujourd'hui, l'ACAT-France s'inquiète profondément de l'oubli qui menace la cause soudanaise. Alors que le conflit s'enlise et que l'attention médiatique se détourne, la population soudanaise vit une tragédie silencieuse.

Nos principales préoccupations sont les suivantes :

- **L'impunité persistante** : les responsables des massacres de 2019 et des violences actuelles ne sont toujours pas poursuivis.
- **Une société civile prise en étau par les belligérants** : les militants pacifiques sont continuellement en danger. Le conflit actuel les a anonymisés. Arrêtés, torturés, par les diverses parties en conflit. Certains parfois disparaissent

- **La situation des femmes** : elles sont les premières victimes des violences, en particulier sexuelles.
- **Le sort des déplacés et réfugiés** : près de 13 millions de Soudanais ont fui leur foyer. Ils vivent dans des conditions précaires dans diverses parties du territoire et à l'étranger dans les pays voisins, sans perspectives de retour.
- **L'absence d'un processus de paix inclusif** : les initiatives internationales peinent à impliquer la société civile, et la logique militariste domine avec des parrains internationaux et sous-régionaux qui arment et financent les belligérants.

Soutenir « **Soudan, souviens-toi**, c'est donc refuser l'amnésie. C'est rappeler que derrière les statistiques, il y a des visages, des voix, des luttes. C'est réaffirmer notre solidarité avec les défenseurs des droits humains soudanais.

Par les **ciné-débats**, nous voulons créer des espaces de réflexion et d'action. Chaque projection peut devenir un moment de prise de conscience, un acte de soutien, un engagement pour que justice soit rendue. **Le Soudan, nous ne l'oublions pas**. Et grâce à ce film, nous invitons chacun à prendre conscience de la situation actuelle dans ce pays, s'émouvoir et agir pour le retour de la paix et de la démocratie.

Fiche d'animation du ciné-débat

1. De quoi parle le film "Soudan, souviens-toi" ?

Le film retrace la révolution soudanaise de 2019, qui a conduit à la chute du dictateur Omar el-Béchr. Il donne la parole à des jeunes militants, des artistes et des manifestants soudanais qui ont risqué leur vie pour exiger liberté, démocratie et justice. Il revient aussi sur le massacre du 3 juin 2019 et sur la mémoire collective de cette violence d'État.

2. Qui est Hind Meddeb, la réalisatrice ?

Hind Meddeb est une journaliste et documentariste franco-tunisienne. Elle travaille souvent sur les mouvements sociaux dans le monde arabe. Avec ce film, elle veut témoigner de la résistance et de l'espoir d'une jeunesse réprimée mais debout.

3. Pourquoi ce film est-il important aujourd'hui ?

Parce qu'il permet de ne pas oublier un moment d'espoir et de drame dans un pays aujourd'hui en guerre. Il donne un visage humain aux luttes et rappelle que derrière chaque révolution, il y a des individus courageux, souvent oubliés. C'est un outil de mémoire et de mobilisation.

4. Qui était Omar el-Béchr ?

Omar el-Béchr a dirigé le Soudan pendant 30 ans, après un coup d'État militaire en 1989. Son régime est marqué par une répression brutale, des crimes de guerre, notamment au Darfour, et de graves violations des droits humains. Il est poursuivi par la Cour pénale internationale (CPI) pour génocide et crimes contre l'humanité.

5. Que s'est-il passé en 2019 au Soudan ?

Des manifestations de masse ont débuté fin 2018 contre la vie chère, puis se sont transformées en un soulèvement national contre le régime. En avril 2019, el-Béchr est renversé. Mais les militaires conservent le pouvoir. Le 3 juin 2019, ils répriment violemment un sit-in pacifique à Khartoum. C'est ce massacre qui est au cœur du film.

6. Qu'a-t-on espéré après 2019 ?

Une transition démocratique avait été annoncée, avec un partage du pouvoir entre civils et militaires. Des espoirs d'élections libres existaient. Mais la transition a été interrompue par un coup d'État militaire en octobre 2021.

7. Quelles étaient les principales violations des droits humains pendant la révolution ?

Si nous devons en retenir trois principales : répression violente des manifestations et usage excessif de la force létale ayant tué et blessé de nombreuses personnes ; arrestations arbitraires et disparitions forcées ; torture en détention, dont des violences sexuelles.

8. Et aujourd'hui, où en est le Soudan ?

Depuis avril 2023, une guerre civile oppose l'armée régulière aux Forces de soutien rapide (FSR). Le pays est plongé dans une crise humanitaire majeure. Les deux camps sont accusés de crimes de guerre. Près de 13 millions de personnes ont été déplacées.

9. Les droits humains sont-ils toujours violés aujourd'hui ?

Oui, de façon massive :

- Attaques contre les civils
- Violences sexuelles systématiques
- Destruction d'hôpitaux, écoles, lieux de culte
- Restriction de l'accès à l'aide humanitaire
- Silence imposé à la société civile et aux journalistes

10. Que peut-on faire, ici, face à cette situation ?

Même depuis la France, on peut :

- Faire connaître la situation au Soudan grâce à des ciné-débats comme ce soir, relayer autour de soi des infos sur la situation au Soudan, mais également sur les réseaux sociaux.
- Soutenir les initiatives entreprises par les associations de défense des droits humains, soudanaises comme internationales.
- Interpeller les responsables politiques pour qu'ils prennent des positions fortes et demander que les responsables de crimes rendent des comptes devant la justice internationale.

11. Pourquoi l'ACAT-France soutient-elle ce film ?

Parce que film porte la voix de victimes et de militants pour les droits humains. Pour l'ACAT-France, engagée contre la torture, les exécutions arbitraires, l'impunité, ce film est un outil de sensibilisation puissant, fidèle à nos combats. Un tel débat comme aujourd'hui permet de rappeler que :

- La mémoire est un acte de résistance.
- Les droits humains ne sont jamais acquis. Il faut lutter inlassablement pour leur respect jour après jour.
- La solidarité internationale est indispensable.
- Les militants soudanais ont besoin de soutien, de visibilité, de justice.